

# Sentinelles des montagnes

*Les Burons de l'Aubrac,  
des monts du Cantal  
et du Cézallier*

Daniel Crozes

Photographies

Pierre Soissons





buron ancien du Cantal.

le troisième sert tout à la fois de dépôt pour le beurre et les fromages, et de chambre ou plutôt de trou où les buronniers couchent sur la paille, dans des caisses de sapin... »

### **Des cheminées, des voûtes, des toitures en lauzes**

Les burons du xvii<sup>e</sup> siècle sont les plus anciens qu'on puisse découvrir aujourd'hui en parcourant les pâturages auvergnats. En pierres sèches, longs de 10 à 12 m et larges de 5 à 6 m, ils se distinguaient par leurs voûtes en forme d'encorbellement qui se terminaient par des grandes dalles de basalte assurant la jonction entre les deux murs qui reposaient sur des blocs massifs. Dans la mesure où ils adhéraient aux pâturages par leur couverture de pelouse et d'arbustes, ils ressemblaient à s'y méprendre à des cabanes en motte. Une porcherie construite d'après les mêmes techniques s'élevait à proximité pour abriter les porcs. Quant au bédélat, réservé aux veaux, il apparaît dès 1649 en Auvergne dans plusieurs documents. Les hommes y cohabitaient souvent avec les veaux ou s'installaient dans une cabane proche, tandis que le bâtiment principal était destiné à la fabrication du fromage et à sa conservation. Jean-Claude Roc, qui a étudié cet habitat, a

identifié des burons de ce type sur la montagne de la Mouche au sud-est du plomb du Cantal, qui appartenait au seigneur de Brézons, et dans le cirque de Grandval. Même si deux d'entre eux avaient échappé aux ravages du temps à la Mouche au moment de la publication de son ouvrage en 1992, ils étaient pour l'essentiel à l'abandon dans les années 1960.

On retrouvait cette forme de buron aux xviii<sup>e</sup> et xix<sup>e</sup> siècles dans le Cézallier, où les Cantalous les avaient construits lorsqu'ils s'étaient installés sur certaines estives. Il en subsistait toujours au tournant du xx<sup>e</sup> siècle, comme le signale en 1946 Alfred Durand dans son ouvrage sur les campagnes du Cantal, du Cézallier et des Dore. Il affirmait volontiers que les burons de l'après-guerre étaient « des palais en comparaison de ceux qui existaient il y a seulement un demi-siècle », décrivant le premier habitat pastoral en pierres sèches : « Les deux pièces étaient voûtées, mais les pierres n'étaient pas liées avec du mortier. Pour empêcher que le vent et la neige n'entrassent par les interstices existant entre les moellons, on faisait des murs très épais que l'on enterrait presque totalement. Au-dessus de la voûte, on mettait de la terre que l'on tassait et l'on recouvrait de dalles posées sur la butte ainsi obtenue ; souvent on se



contentait de larges mottes de gazon que l'on plaçait, comme des tuiles, la terre vers l'extérieur. Quelquefois aussi, quand le bois ne faisait pas faute – ce qui est assez rare sur les hauts plateaux –, on dressait une charpente que l'on couvrait avec des mottes. »

Ces bâtiments se perfectionnèrent dans la seconde moitié du <sup>xvii</sup>e siècle. Certes on conserva une construction de plain-pied avec une voûte en encorbellement, mais on recouvrit la toiture de lauzes et on construisit une cheminée. Dès lors, leur architecture ne cessa d'évoluer jusqu'au <sup>xix</sup>e siècle. Certains propriétaires de montagnes haussèrent les burons d'un étage pour y aménager un bédélat. D'autres préférèrent loger les veaux et la réserve de fourrage dans un bâtiment indépendant qu'ils édifièrent à proximité de la porcherie. Des variantes sont à remarquer pour l'emplacement de l'entrée du buron. Le percement s'effectua en fonction de son orientation et de la configuration du terrain, tantôt sur le mur pignon, tantôt sur le mur longitudinal. Des changements intervinrent également dans la disposition de l'intérieur et même les structures de maçonnerie. Si la fromagerie occupait toujours le rez-de-chaussée, la cave s'installa souvent en sous-sol. Leurs voûtes ne furent plus seulement en encorbellement ; la forme de berceau devint fréquente dès le début du <sup>xviii</sup>e siècle.

La description du buron de La Bessade, à l'occasion de sa réfection (1760), permet de connaître d'une manière précise les burons de la région de Salers au <sup>xviii</sup>e siècle. Le bâtiment, d'une longueur de 11,52 m et une largeur de 6,72 m était construit « en bonne maçonnerie et solide à chaux sable ». Il comportait au rez-de-chaussée une pièce destinée au logement des hommes et un « caveau » de plain-pied pour les fromages, « bien voûté de pierre en tuile plate », occupant une superficie de 22 mètres carrés. Cette cave était éclairée par une petite fenêtre dont le nom, « donne-jour », suggère la faiblesse de la lumière qu'elle diffusait. La pièce principale où les hommes préparaient le fromage bénéficiait d'une ouverture plus importante, mais

Porcherie de Niercombe,  
dans la vallée de la Cère.  
Le buron et ses bâtiments annexes semblent  
avoir été édifiés dans un nid d'aigle.